

Développement durable par la conservation et valorisation de deux plante médicinales endémiques malagasy: *Molinaea sp* et *Myrothamnus moschatus*

Carène Hanitriniaina NATAFITA¹, Jean Hugues RAZAFIMAHATRATRA¹, Marie Claire RAHARISOA², Bakoly Elie Noro RAHOLIMALALA², Marcelle RAKOTOVAO² et Solofoniaina RAZAFIMAHEFA^{2,3*}

¹ *Domaine Science et Technologie, Université de Tuléar*

² *Institut d'Enseignement Supérieur Antsirabe Vakinankaratra et/ou Domaine Science et Technologie, Université d'Antananarivo*

³ *Institut Malgache de Recherches Appliquées, Antananarivo, Madagascar*

*Auteur correspondant: solofoniain@moov.mg

Madagascar figure parmi les 10 hot spots de la diversité biologique mondiale et possède l'un des écosystèmes les plus riches du monde. Mais cette richesse ne reflète guère à la situation socio-économique du pays et est cependant menacée d'une forte dégradation.

Lorsqu'on parle du développement durable, la culture doit être au cœur de la stratégie car les cultures établissent les relations entre les personnes et leur société et avec le monde qui les entourent, y compris avec leur environnement naturel.

Notre approche d'intégrer la culture dans les programmes de conservation et valorisation de deux plante médicinales endémiques malagasy: *Molinaea sp* et *Myrothamnus moschatus* contribue largement à son efficacité et à sa durabilité. Les deux plantes sont toutes issues de la médecine traditionnelle. De plus de leur valeur thérapeutique, s'ajoute toujours des valeurs spirituelles et magiques. *Molinaea sp* est utilisé traditionnellement pour le bon fonctionnement de l'articulation permettant de danser aisément, tandis que *Myrothamnus moschatus* pour expulser les mauvais esprits et traiter les plaies trainantes. Les résultats de nos recherches ont démontré des activités pharmacologiques avérées de ces deux plantes médicinales. L'extrait aqueux à 100 mg/kg de *Molinaea sp* a significativement réduit le taux d'acide urique des rats rendus hyperuricémiques. De même pour l'extrait éthanolique de la plante *Myrothamnus*, à 100 mg/kg qui réduit significativement l'hyperglycémie provoquée des rats. L'huile essentielle de *Myrothamnus* inhibe l'effet convulsif du Pentylentetrazol chez les rats. Enfin, les résultats des tests de toxicités ont justifié l'innocuité et les activités thérapeutiques de deux plantes et permettent la production des phytomédicaments à base d'eux.

De part leur physiologie et écologie très particulières, nous avons opté la conservation *in situ* par multiplication végétative pour leur conservation. *Molinaea sp* qui pousse à 150 à 500 mètre d'altitude sur la côte Est de Madagascar ne fleurisse que rarement (tous les 5 à 10 ans).

Myrothamnus une plante lithophyte nécessite une condition très spécifique pour se développer.

La valorisation et conservation de ces deux plantes favorise un développement économique et social local. Ces plantes qui n'ont pas du tout d'utilité auparavant sont devenues actuellement une nouvelle source de revenus. Les populations locales sont devenues très strictes sur leur biodiversité, et chaque villageois s'organise pour la protection de leur parcelle contre les feux et les pillages.

Mots clés : *Molinaea sp*, *Myrothamnus moschatus*, Médecine traditionnelle, Phytomédicament, Conservation *in situ*, Développement durable.